a Repondre.

N°. 23

Monsieur

cest avec respet que je prens La Liberte de vous comuniquer.
mais refletions sur les acouchems contre nature, reflexions —
qui ne saccordent pas avec La pratique daujourdhuy; et que je —
ne suis pas en Etat dexpliquer. mais La conservation de Lespece
humaine y etent jnteresée, menhardit a vous Les adreser avec
confiance.

ocupé par Etat a cette partiee. depuis plus de vin tans. dans —
Le fons dune campaigne ou Lart daccouchs ettoit jnconu. La pratique
ma fourny des ocasions a faire Les observations suiventes.

tous Les acoucheurs demuret dacort que Lenfent ne se fait jour que
par La contration de La matrise, aidée de Laxion des muscles du bas ventre
et du diafragme.

cette operation de La pard de La nature, ne se fait que dans Les —
acouchemens naturels. La matrise etent un corps creux remplie par —
Lenfent et son ariaire faix,

dans cest Etat. elle comprime de toutes pars avec une Egalle forse. —

ARC 27 d. 46

compression que la matrice ne peut faire dens son fons. Lors que les
vraies eaux sont ecoulées. ce qui arive dens les acouchements contre
nature, notement lorsque lenfent ne vient pas par la taitte. —
parce que la taite, dens quelle position quelle viene, bouche plus exatement
lorifice et empeche lecoulement de vraies eaux, ce qui tient le fons plain
et facilite la compression exate.

ce qui ne peut se faire apres lecoulement des vraies eaux, on sen asure
si on est obligé dintroduire la main pour aler chercher les pieds, lon
trouve libres. et on remarque encore quil ny a que les parties laterales
de la matrice qui comprimet lenfent. cette remarque a echapé jusque
aujourdhuy.

jay observé encore linnutilite daller chercher les pieds. lors que
lenfent vient contre nature. et eviter par consequent bien de chemin
de doulurs, lerur damener sil y a deux enfens ou plusieurs, un pied de lun
et de lautre, la frature ou dislocation de la jambe ou cuise, lon va chercher,
ce qui narive que trop souvent. et la violente extention que la matrise soufre
de plus.

il ne faut donc pas soucuper daller chercher les pied. au fons de la
matrise pour le tirer. come le recomendet tous les maitres de lard.

si cest le bras que lenfent presente, loperateur glise sa main le long
et suit le corps jusque au ply des aines, de tire en cest etat, jusque a ce que

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

les faisses sont parvenues presque a lorifice. ensuite glisse aisement sa main le long des cuisses, va chercher les jembes et les pieds, et toujours bien asuré qui sont au maime. on le tire a la fois observent que sy la pointe regarde le ventre de la maire, de le retourner pour achever laccouchement

jay observé encore que la machoire inferieure de lenfant, en le tirent par les pied, sengage souvent dens la fausse naviculaire, et y cause un dechirement on remedie a cet inconvenient, en renversent, presque lenfant sur le ventre de sa maire, le faire tirer doussement dens cette position par un aide. et loperateur, pousse en dehors la pointe du coxis de la maire, avec le pousse dune main, et de lautre main, garnièe dun linge, apliqueès sur la fourchete pousse en bas les parties molles, la machoire qui ne forme cun crochet mousse se degage aisement.

sil arivet que la fourchete se dechirat la suture y est inutile, on guerit la plaie en tenent les faisses de la malade raprochées, et luy faire basiner avec du vin tiede et observer un regime,

Les nouvelles publiques nous ont asuré la reussitte de la setion de la sinphise du pubis, dens les accouchements, ou jl se trouve de deffauts ~~jnformental~~ jnsurmontables du coste de la maire, ou de lenfant.

jay eu ocasion de la faire par curiosité dens le cadavre dune fame agée denviron trente six ans, qui jay trouvé morte a la suite dun accouchement laborieux. la taite de lenfant etoit engagée dens le detroit par le deffaut des tuberosites des os ischions, qui se trouvet trop raprochées

apres avoir decouvert la simphise, jay voulu faire la sction, avec un fort bistouri. il ne ma pas ttay possible, les plaintes ny la fusion ne faisoit aucun obstacle.

je pris le parti de le scié a lendroit de lunion, il me fut impossible d'en ecarter les os, ce qui me fait craindre la rehusite sur un corps vivent

je ne puis mieux madreser qua vous, Monsieur, qui penetrés des secraits de la nature par un talent superieur a tous les homes, si mes reflexions meritent que vous y jetiez les yeux, jose me flater que dans la position ou je suis, ecarté de tout secours, que vous maccorderes votre avis, cest la grace que je vous demande, et celle de me croire avec un tres profond respect

Monsieur

Votre humble et tres obeissant serviteur Sedeilhan

a samar par St gaudens en comenge

le 27 aoust 1778